

Les dernières aventures de Roger Postollic, aux Arcs - Quéven

samedi 26 octobre 2013



Lucien Gourong.

Quel compagnonnage ! Roger Postollic, personnage tellement imaginaire que l'on croit qu'il a vraiment existé, accompagne Lucien Gourong, le conteur, depuis des années.

Roger, c'est la voix du petit peuple du pays de Lorient, mais aussi sa mémoire de la vie quotidienne, entre petits mots et grands sujets. Ce héros ordinaire à l'existence peu banale se nourrit de chair fraîche et de souvenirs truculents, parfois dramatiques. Il a réveillé de la mort bien des inconnus, et va mourir, lui aussi. Sur scène.

Ne vous méprenez pas, Lucien Gourong n'a rien d'un bourreau. Il n'y aura pas de sang. Le gars Postollic va seulement prendre une retraite silencieuse, dont on ne sait, finalement, si elle sera longuement passagère ou vraiment définitive.

« **C'est un type très sympa, ce Roger, curieux aussi**, explique Lucien Gourong. **Il a plein de gouaille pour raconter le pays de Lorient. Il faut dire qu'il a eu une sacrée vie. Né en 1901, à Keryado, l'année où ce quartier de Ploemeur devient une commune ! Là-bas, c'est le Lorient populaire, la Butte rouge, la mairie qui est de même couleur. Cela permet de réveiller de grands personnages : Le Levé, Svob.** » Des hommes qui ont marqué leur ville.

Et « Roger est rentré à l'arsenal, un boulot que l'on appelait « bara sur » à l'époque, parce que l'emploi y était assuré. Mais voilà que ce fameux Postollic devient leader syndical et sera viré en 1936, le coeur à gauche et un peu anarchiste, de quoi ressortir l'ombre de L'affiche rouge chère à Ferré ». Le conteur ne se prive pas de telles références, en suivant son héros : le gaillard se reconvertit en chauffeur-livreur : du choux de Lorient, il verse dans le pinard, vit mille et une aventures, avant de disparaître mystérieusement, au cours de cette période de transition où l'on passe du monde rural au monde urbain.

Lucien Gourong égrène un passé à la fois étrange et familier, accompagné avec subtilité par Serge Leclanche au piano et à l'accordéon, et Fanch Minous auquel il ne faut pas moins de quatre saxophones différents pour nous plonger dans cette atmosphère.

Dimanche 3 novembre, à 16 h, aux Arcs. Au profit du comité Quéven-Koro. La recette viendra en aide aux habitants du pays Dogon, au Mali, malmenés par la guerre et le climat. 10 € sur réservation, 12 € sur place. Quéven : Maison de la presse, 3, rue de la Gare 02 97 05 05 81 ; Lorient : Coop Breizh, 60, rue du Port, 02 97 21 22 17 ; Ploemeur : Librairie Sillage, place de Bretagne, 02 97 86 32 25 ; Hennebont : Mag Presse, 12, rue du Puits-Ferré, 02 97 36 24 16.

Gildas JAFFRÉ.